

Le Petit Cervois

Journal de l'Association de Protection du Petit et du Grand Lac du Cerf



2011



Mot du Président

Bonjour à tous,

Cette année encore, la santé de notre lac se porte bien. Même si une centaine de lacs ont été touchés, la question des algues bleues n'a pas fait la une de nos quotidiens et ce à l'échelle de la province. Il faut dire que les scandales politiques et la commission Bastarache ont occulté tout l'espace médiatique. Le malheur, c'est que les vrais enjeux passent sous silence. Sur internet, il est toujours possible de consulter la liste des lacs qui ont connu des épisodes d'algues bleues cet été.

Épisodes d'algues bleues de 2007 à 2009			
Années	2007	2008	2009
Épisodes	156	138	150

Les statistiques de l'année 2010 ne sont pas encore disponibles. Vous pouvez retrouver le bilan 2009 à l'adresse suivante

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/flrivlac/algues2009.htm>.

Nous continuons de suivre l'état de santé de notre lac par le biais du réseau de surveillance volontaire. Les lectures de transparence nous donnent un bon indice de son évolution et les lectures actuelles sont très bonnes (Voir l'article de Christina Wood).

Comité Forêt

Le comité Forêt s'est réuni à plusieurs reprises cette année. Fort de leurs expériences, les membres ont émis leurs recommandations concernant les coupes de bois. Depuis plusieurs années, le comité formé de la municipalité, du promoteur forestier et des membres des associations locales y travaillent en collaboration dans une ambiance de respect. Nous les félicitons. Votre association l'APPGLC y assure une présence active. Merci à Shirley Duffy, Denis Gagnon et Keith Rogers. (Voir l'article de Denis Gagnon)

Les conseils municipaux

Votre association profite de toutes les occasions pour intervenir dans les différents dossiers de notre belle municipalité. Je dois remercier le conseil municipal actuel et particulièrement Madame la mairesse Pauline Ouimet. Nous étions présents lors de la réunion du 12 juillet 2010 sur la modification du zonage affectant la zone tampon. Suite aux discussions, le conseil a décidé de retirer le projet. Nous avons apprécié le déroulement de la rencontre gérée de façon efficace par la mairesse. Bravo! À la fin de l'assemblée, tous et toutes (conseil inclus) sont partis de bonne humeur.

Le quai public

De nouveau, nous avons organisé une fin de semaine de sensibilisation au quai public. Il reste encore du travail à accomplir pour convaincre les propriétaires de bateaux de la nécessité de laver leurs embarcations avant la mise à l'eau. Les questions des vitesses des embarcations et la prolifération du myriophylle restent des sujets d'actualité. La majorité de nos riverains sont sensibles à leurs écosystèmes. Nous en avons profité pour distribuer de la documentation portant sur la sensibilisation environnementale. Merci à Robert Scantland pour l'organisation de cette journée.

Les finances

Merci à vous tous de nous encourager dans nos actions. Nous avons remarqué que pour l'année 2010 vous étiez plus nombreux à nous faire parvenir votre cotisation annuelle de 20 dollars. Lors de l'envoi des fiches de renouvellement, plusieurs ont profité de l'occasion pour nous remercier pour le dévouement des membres de votre conseil d'administration. Merci.

Les fosses septiques

Comme à chaque année, Keith Rogers recueille des noms pour former des groupes dans le but d'avoir des rabais sur la vidange des fosses septiques. Cette année encore, plusieurs parmi vous en ont profité. Merci à Keith pour son travail.

Les nouveaux membres du conseil

J'aimerais profiter de l'occasion pour saluer l'arrivée de Chamili Boismenu-Lefebvre au poste de trésorière et le retour de Keith Roger au sein du conseil d'administration.

L'acharnement de votre association porte fruit

Le travail de votre association est parfois ingrat. Plusieurs de nos dossiers avancent plus lentement qu'on aimerait. Mais nous constatons tout de même que nous avons des acquis. Le Comité Forêt ainsi que la gestion des fosses septiques sont des beaux exemples. Merci à la municipalité qui envoie maintenant un rappel aux riverains concernant la vidange des fosses septiques. Nous devons souligner les bonnes relations entre le conseil municipal et l'association. Nous continuons de suivre de près les promoteurs immobiliers pour que tout se fasse dans le respect des écosystèmes. Nous avons à cœur la bonne santé de notre lac exceptionnel. En faisant ainsi, les générations à venir en profiteront et, à leur tour, le protégeront.

L'eau, c'est la vie. Nos lacs, c'est notre vie.

Pierre Raiche



PRESIDENT ' S MESSAGE

Once again this year our lake is healthy and the question of blue algae did not make the front pages of our newspapers. It must be said in all fairness, though, that political scandals and the work of the Bastarache commission took up a lot of the headlines. Unfortunately, this also means that real problems get swept under the rug.

On the internet, you can view a list of the lakes which were affected by episodes of blue algae over the last few summers:

Incidents of Blue Algae between 2007 and 2009			
YEAR	2007	2008	2009
INCIDENTS	156	138	150

The numbers for 2010 are not yet available. You can find the 2009 data on the following site:

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/flrivlac/alques2009.htm>.

We continue to monitor the health of our lake by voluntary surveillance. Our lake readings showing concentration of blue algae continue to be good.

Forest Committee

The committee met on several occasions throughout the year. Subsequent to these meetings the members issued their recommendations. For the past several years the committee, made up of the municipality, the promoter and members of various associations work in a spirit of mutual respect. We congratulate them. Your association has an active presence on this committee. Our thanks to Denis Gagnon, Keith Rogers and Shirley Duffy.

Municipal Council Meetings

Your association avails itself of every opportunity to intercede in various files of our municipality. I wish to commend our current municipal council and especially our mayor Pauline Ouimet.

We were present during the July 12, 2010 meeting concerning modifications affecting the rezoning of certain areas. Subsequent to much discussion between council and your Association, the project of rezoning was taken off the agenda. We appreciated the atmosphere during the meeting which was conducted in an efficient manner by the mayor. At the end of the meeting everyone walked out with no ill feelings.

Public Wharf

Once again this year, the Association set up an information booth during what has come to be called a 'sensitivity weekend'. There remains much work to be done to convince watercraft owners of the need to thoroughly wash their boats before putting them in the lake. Questions of speed of the watercraft as well as the proliferation of myriophyll weeds are still in the forefront. Most of the lakefront owners have become sensitized to the ecosystems. We seized the opportunity to distribute documentation to sensitize then population regarding their environment. Thanks to Bob Scantland for leading this initiative.

Finances

We want to thank our members for encouraging your Association. We noticed during 2010 that there were more contributions towards the annual fee of \$20.00. During our blitz for the annual membership renewal drive several of our members seized the occasion to thank members of the executive committee for their devotion to the cause. We thank you for your appreciation.

Septic Tanks

Once again this year Keith Rogers led the initiative for collecting names in order to obtain volume discounts for the cleaning of our septic tanks.

Several of you took advantage of this opportunity. Thanks, Keith, for your involvement.

New board members

I would like to take this opportunity to welcome Chamili Boismenu-Lefebvre as our new treasurer and the return of Keith Roger to the board of administrators.

Determination of your Association Bears Fruit

The work of your Association often goes unnoticed. Several of our files progress slower than we would like. But still we notice that we do make progress. The Forest Committee and the Septic Tank cleanup initiative are but 2 examples. We wish to acknowledge the role of the municipality in sending out reminders to the cottage owners to have their septic systems cleaned. We also wish to point out the good relationship that exists between the municipal council and your Association. . We continue to monitor the work of land developers to ensure that everything is done while respecting our ecosystems.

We take to heart the continued health of our beautiful lake. By doing so, future generations will continue to enjoy and protect it.

L'eau, c'est la vie. Nos lacs, c'est notre vie.

Water is life. Our lakes are our life.

Pierre Raiche,



LE SKI POUR LA VIE

Publié dans *L'actualité* (<http://www.lactualite.com>)
Par Dominique Forget
(8 Novembre 2010)

Plutôt que de vous cloîtrer pour l'hiver et de chausser vos pantoufles, munissez-vous d'une paire de skis de fond. Le ski pourrait prolonger votre vie !

Une étude menée par des chercheurs suédois a révélé que des skieurs masculins de plus de 65 ans avaient une consommation maximale d'oxygène (ou VO₂max, mesure qui sert d'indicateur de la condition physique) deux fois supérieure à celle d'hommes sédentaires du même âge.

« L'endurance de certains athlètes du ski aujourd'hui âgés de plus de 75 ans était équivalente à celle d'hommes de 40 ans plus jeunes qui ne pratiquaient aucun sport », ajoute le physiologiste Per Tesch, professeur de médecine sportive à la Mid Sweden University. « Ces résultats montrent que les humains ont le potentiel de maintenir une endurance physique de haut niveau même à un âge avancé. »



La Municipalité de Lac-du-Cerf nous offre gratuitement un environnement qui nous invite tous à mener une vie saine et physiquement active été comme hiver. Venez profiter des espaces intacts, d'une neige immaculée, d'un paysage silencieux au milieu desquels chacun peut progresser à son propre rythme. Le Parc de la Biche nous offre un espace ludique et aménagé pour le ski de fond, la raquette et la randonnée pédestre qui se situe aux abords immédiats du village. Pour de plus amples informations visitez l'adresse web <http://www.lac-du-cerf.info/skidefond/index.html> ou contactez Robert Scantland au 819 597 4693.

Club des Loisirs - Lac-du-Cerf Randonnée Clair De Lune Parc « La Biche »

À pied - Ski de fond - Raquette - Feu de camp près de la plage du Huard

SAMEDI 15 JANVIER 2011 18h30
VENDREDI 18 FÉVRIER 2011 19h00
Point de rencontre : Entrée du parc « La Biche »

Participer à une soirée magique et énergisante : une randonnée guidée à pied, en raquette ou en ski au clair de lune sur la piste de ski de fond du parc « La Biche ». Venez marcher avec nous sous le reflet de la pleine lune et vous réchauffer un peu autour d'un feu de camp

La randonnée aura lieu seulement si les conditions météorologiques sont favorables. Pour toutes informations, communiquer avec Robert Scantland au 819 597 4693

Le point sur les coupes forestières et un bref historique !

À l'hiver 98-99 des coupes forestières sont faites près du Sentier Écologique et le long du chemin Tour du Lac ; ces coupes font l'objet d'une entente entre la municipalité et la Scierie B.B. Pour la première fois, à l'automne 98, l'association a fait pression sur le ministère des Ressources Naturelles (MRN) pour limiter ces coupes.

L'association décide alors de s'impliquer davantage dans les coupes forestières et des démarches sont entreprises pour connaître et comprendre le régime forestier telles que :

- ✓ participer aux consultations publiques sur les coupes forestières,
- ✓ collaborer avec la municipalité pour le contrôle des coupes,
- ✓ amener d'autres associations à participer à la démarche,
- ✓ prendre contact et discuter avec le MRN et les entreprises forestières de la région bénéficiaires de Contrat et d'Approvisionnement et d'Aménagement Forestier CAAF
- ✓ négocier des ententes avec les bénéficiaires du CAAF.

En 2000, la table sur les interventions forestières est fondée, tient sa première assemblée en mai et regroupe la quasi-totalité des associations et la municipalité de Lac-du-Cerf. Comme nous sommes dans une région qui dépend beaucoup de la forêt, la table ne se donne pas comme objectif d'empêcher toutes coupes mais plutôt de limiter leurs impacts négatifs sur le territoire et sa faune et de protéger les sites d'intérêt.

Depuis ce temps, l'industrie forestière de la région a été frappée de plein fouet par les différentes crises du bois d'œuvre. Les faillites de scieries, les restructurations et les fermetures d'usines ont coûté de nombreux emplois en usine et en forêt!

Pour l'hiver 2000-01, nos premières ententes sont négociées avec la Scierie B.B. de la Minerve pour une coupe à la baie de Sable et la Coop. Forestière des Hautes Laurentides pour le sud-ouest de la baie Laplante.

Ces négociations et celles qui suivront se feront dans le cadre du Régime forestier qui implique une consultation publique pour l'élaboration d'un plan quinquennal d'intervention, qui prévoit ;

- ✓ les endroits où seront récoltés les volumes de bois autorisés par le MRN pour les 5 ans prévus au plan.
- ✓ le type de coupes prévu : CPRS ou coupe à blanc, CJ ou coupe de jardinage par pied d'arbre, trouées ou bandes
- ✓ à défaut d'entente avec les intervenants (la table) la mésentente est soumise à un médiateur nommé par le Ministère des ressources naturelles
- ✓ l'élaboration d'un plan annuel qui est plus précis car il décrit les coupes de l'année.

Nous avons donc négocié dans le cadre des quinquennaux :

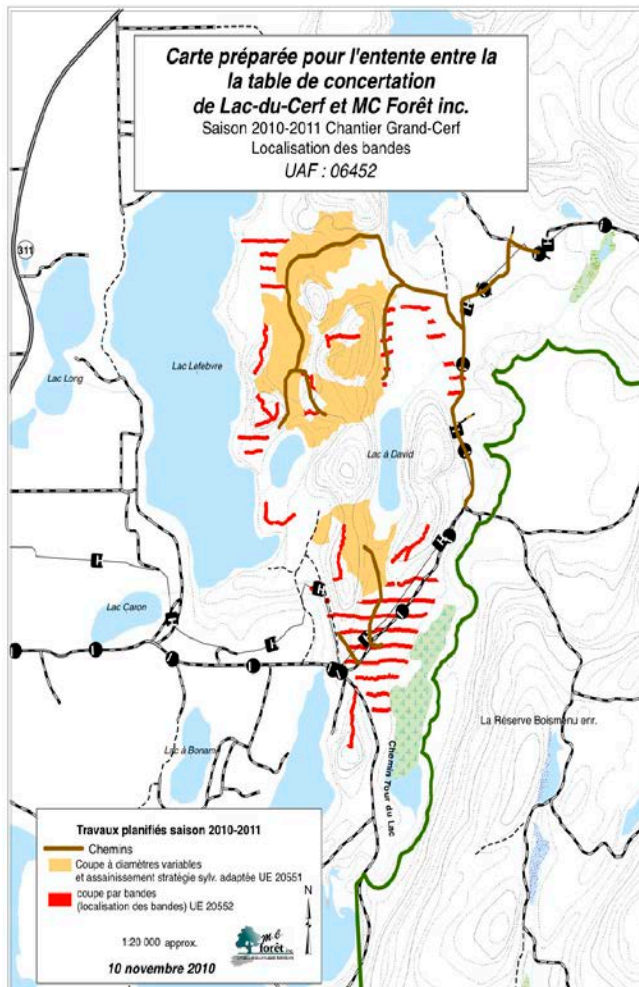
- ✓ des dispositions générales (largeur des chemins) et d'autres plus spécifiques aux différents
- ✓ Territoires est et sud du Grand Lac, mont Limoges
- ✓ protection des paysages, des sentiers et belvédères. Ces secteurs sont compris dans l'aire permanente du Ravage Kiamika-Lac-du-Cerf.
 - Une entente entre le MRN et les bénéficiaires prévoit des règles particulières pour la protection de l'habitat du cerf, sud du Petit Lac, dans ce secteur de coupes CPRS , la récolte se fait sur de petites superficie en mosaïque pour assurer la protection de la faune et du paysage .

Dans le cadre des plans annuels, nous avons localisé les chemins forestiers, les jetées, les sablières etc. Un bel exemple est la coupe faite à l'hiver 2001-02 par M.C. Forêt du sud de la baie Noire jusqu'au sud de la baie à Jim ; les modalités négociées ont permis de rendre la coupe presque invisible à partir du lac et du mont Limoges. Nous avons négocié plusieurs ententes quinquennales (parfois de moins 5 ans) et annuelles.

Les ententes de cette année portent sur la renégociation du quinquennal 2008-13 et le plan annuel 2010-11 pour la coupe qui se fait à l'est et au sud du lac Baptiste Lefebvre. Pour la négociation de l'entente annuelle nous avons impliqué des représentants de la municipalité du secteur.

La renégociation du plan quinquennal fut particulièrement difficile et longue sur plusieurs points :

- ✓ les bénéficiaires ne voulant plus se référer aux ententes antérieures dans un but de simplification, il nous fallait y inclure les éléments importants de nos anciennes ententes,
- ✓ les bénéficiaires ne voulaient plus préciser au plan la localisation des coupes jusqu'en 2013 ça ne pouvait être possible sans nos accords. Nous avons donné notre accord en échange de plus d'emprise sur le plan annuel, notamment l'accès à la procédure de médiation qui était prévue seulement au plan quinquennal.



En 2013, le régime forestier sera modifié et le MRN reprendra la planification des coupes actuellement faite par les bénéficiaires. Nous devons nous adapter, la réforme étant sensée nous faire une plus grande place dans la démarche. Depuis le tout début de nos démarches, nous avons toujours tenté d'établir des relations amicales avec nos « associés » de Lac-du-Cerf et de négocier de bonne foi et dans un esprit de collaboration avec les représentants des bénéficiaires et du MRN. Le climat de confiance, que nous avons maintenu, nous a permis de conclure des ententes satisfaisantes pour les parties sans avoir recours à la procédure de médiation.

J'agis à titre de représentant de l'association et de président de la table de concertation. Keith Rogers et Shirley Duffy y siègent également. Deux membres de la table y siègent aussi depuis le début Hubert Léonard et Michel St-Louis qui fut de toutes les négociations.

Denis Gagnon

LES LOUPS, UNE OPINION



Dans la région de Lac-du-Cerf nous entendons leurs hurlements, nous les observons à l'occasion et l'hiver en se promenant en raquettes ou en ski hors-piste il n'est pas rare de découvrir leurs traces près des ravages de chevreuils.

Le loup est un prédateur redoutable qui ne laisse personne indifférent. Respecté par les uns, nuisible et tueur pour d'autres, nous avons tous une opinion, mais connaissons-nous vraiment cette espèce animale qui a été la plus sujette aux controverses au cours des derniers siècles. Nous avons établi résidence dans ce magnifique coin du Québec parce que nous aimons la nature. Le loup est présent, il nous côtoie discrètement, nous gagnerons tous à le connaître mieux. Pour ce faire, je vous suggère une lecture inspirante, pas du tout technique, un ouvrage publié le 18 sept 2003 par deux biologistes de la Société de la faune et des parcs du Québec, madame Hélène Jolicoeur et monsieur Michel Hénault (biologiste présentement en poste au bureau MRNF de Mont Laurier) intitulé **Les loups au Québec, Meutes et mystères**. Cette synthèse fait le point notamment sur 30 années d'acquisition de connaissances sur le loup en sol québécois. Tous, de chasseurs à l'admirateur inconditionnel, trouveront leur compte. L'ouvrage est disponible sur l'internet à l'adresse suivante: <http://sbisrvntweb.uqac.ca/archivage/17607315.pdf>, j'ai une copie à la maison et une copie est disponible sur le site de votre association. Voici un autre site pour les fans du loup : <http://louploup.e-monsite.com/accueil.html>

J'ai toujours eu un grand respect pour cette magnifique bête. Adolescent et jeune adulte, j'avais un préjugé né de l'ignorance et de la peur. En lisant un projet de thèse de ma fille, alors aux études secondaires, je me fais une autre opinion, cette fois basée sur le savoir. Il y a beaucoup à dire, mais suffit d'écrire quelques mots ici pour attiser votre intérêt. Le loup est un prédateur redoutable mais qui n'est pas très dangereux pour nous. En fait les loups fuient la présence des humains, son seul prédateur. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas être prudent.

J'admire cette espèce pour son comportement social et sa discipline en meute. ''Chaque meute est dirigée par un mâle Alpha et une femelle Alpha qui forment le couple Alpha et qui est le seul à procréer dans la meute. On peut dire que la meute est une famille composée des deux parents et de plusieurs générations de louveteaux. La structure d'une meute est stable et toute la vie des loups se déroule conformément aux règles de la société.



C'est la meute qui chasse, mais c'est également la meute qui élève la progéniture. Le chef de la meute dirige la chasse et c'est lui qui se nourrit en premier. C'est encore le chef qui ordonne la poursuite d'un loup intrus sur le territoire de la meute. Lorsque le chef devient vieux, l'un des loups plus jeunes, ou subalternes lui dispute la place de chef de meute. S'il réussit à dominer le chef, le nouveau Alpha prend les commandes''.
(<http://grandquebec.com/faune-quebecoise/loup/>)

Depuis toujours le loup a suscité l'admiration, la peur et la haine. Pour certains, comme moi-même le loup est le top-modèle de la faune (rusé, intelligent, fort), pour d'autres une ressource naturelle à exploiter sur les principes du développement durable, et pour une minorité, une espèce à éliminer surtout lorsqu'elle nuit à la chasse aux chevreuils.

La chasse est une activité économique importante pour notre municipalité et la grande majorité des chasseurs croient à raison ou à tort qu'une diminution importante de la population de loup augmenterait la récolte des cerfs. Peut-être qu'ils ont raison, mais je préfère m'en remettre aux conclusions d'une étude sur le sujet. Le loup est-il vraiment le grand responsable des succès mitigés des chasseurs des dernières années malgré les hivers cléments? C'est peut-être dû à une gestion déficiente de la chasse. Savez-vous qu'une réduction expérimentale du loup à la Réserve de Papineau-Labelle incluant les secteurs limitrophes de Kiamika, Lac-du-Cerf, Notre-Dame du Laus et Duhamel, a été réalisée de 1984 à 1986. Quarante-cinq (45) loups ont été abattus, piégés ou rapportés morts, soit une réduction moyenne de 71% de la population pour le secteur étudié.

L'étude a démontré qu'une réduction soutenue de 71% des loups sur une période de trois ans a été nécessaire pour générer une augmentation de 15% de la croissance annuelle du nombre de cerfs et ne s'était pas traduit par une augmentation perceptible de la récolte des cerfs mâles. Quelques années plus tard, en dépit de l'élimination de plusieurs meutes, la population de loup s'était rétablie. Je doute fort que la situation ait vraiment changée depuis cette étude. La décision de la municipalité d'offrir une prime pour chaque loup abattu apporte-elle vraiment les résultats escomptés?

Il ne faut pas manifester une attitude négative envers le loup et de surcroit croire qu'il faut l'éliminer pour améliorer la récolte des cerfs. Même si le loup n'est pas en danger de disparition au Québec, une approche responsable basée sur les connaissances et l'expérience doit nous guider. Pour les chasseurs et trappeurs j'accepte à regret que le loup soit une ressource naturelle à exploiter sur les principes du développement durable, pour les gens comme moi-même il demeurera une espèce à admirer et mieux connaître. Nous vivons au sein de la nature, c'est notre richesse. Reconnaissons que le loup a un rôle au sein de notre écosystème et peut-être même un dans le développement économique de notre région.

Une opinion, une réflexion et un débat ...

Robert Scantland

HARPOON FISHING: WHAT A SPORT!



In a article of our Association Journal in 2009, I shared with you a few of my harpoon fishing adventures. This year, I was disappointed to learn that our municipal council wanted to ban harpoon fishing. I heard all kinds of reasons/excuses to banish this activity from our lake. If there are hundreds of avid fishermen who fish the conventional way from the opening to the

closing of the fishing season, no more than 10 practice harpoon fishing. And there's a very good reason why this is so: it's not an easy sport! It's not enough to don a mask and flippers to catch fish, you really have to work hard! So, let's talk about it.

Harpoon Fishing Season

The season is very short. As you can surmise, the water temperature is quite cool in early June. In fact, even when dressed in a fishing suit, the cold water freezes you as soon as you dive in. Initially, it's your body temperature that warms up the water in your suit; that's how you stay warm. Since the water circulating in the suit turns cold over time, 30 minutes later, you're cold. A freezing swimmer doesn't really attract fish! If by chance you see one or two bass when you dive in, that's the time to harpoon them. You must hold your breath and dive into even colder water. BBBRRR!!

Bass A Curious Species



The bass is a curious fish. In spite of your best efforts to remain silent while gliding in the water, the bass will distance themselves. If you can hold your breath for 15 or 20 seconds, they will return. That's the time to aim, fire and maybe catch yourself a bass for supper! Harpoon fishing is done in water less than 2 meters deep. If successful,

you need to extract your harpoon and attach your catch to a chain.

Then it's back to the hunt. You trigger the harpoon and get back into the cold water. Sometimes, the fish have left. It's rare that you will catch 2 in a

short time span. *General rule of thumb, you will spot fish 3 times out of every 5 dives and harpoon them once or twice for every 5 attempts. Many a time you will draw complete 'blanks'. Like all fishermen, you need to find the right spot to catch your prey.*

The Walleye



There are many watering holes where you can spot a walleye. You can visit a site several times before spotting one. Unlike the bass, the walleye is not a curious species of fish. Under good visibility, in more than 2 meters of water one can see tiny white spots on its shiny fins. That's when you know you've spotted a walleye. One must be a good swimmer and make as little noise as possible when diving into the water. The walleye is a nervous fish and constantly moving. You won't get a second chance to harpoon it. The noise of the harpoon being released in the water will scare away all other prospective catch. I personally fish in 4 meters of water. At that depth one must have good lung capacity and control of your movements. I've often gone harpoon fishing with my brother or friends. *Generally when there are several divers the fish will disappear.*

If you're patient enough, they might return in 30 minutes. Again, as soon as they hear the impact of the harpoon skimming through the water, then other walleye will disappear.

Not an Easy Sport

I've witnessed many people try the sport and quit rapidly. In addition to being a good swimmer and having good lung capacity, you need to have a good resistance to cold water. Personally, I don't fear water but I have a lot of respect for the water, which can be hostile. Many people are under the mistaken impression that because they have a tendency to sink, they will easily stay under water, but that's not the case. The hardest part is staying stable while under water; it takes a lot of practice. Visibility is key to a good fishing excursion.

In the beginning of the season the water tends to be murky, clearing up as the season progresses. Natural light is also important. A nice sunny day without wind makes the fish more visible; however, they are all but absent under intense heat.

Fishing with Oxygen Tanks

As you can see because of all the difficulties associated with the sport there are very few who try their hand at this sport. I often hear people say that it must surely be easier to harpoon fish if carrying an oxygen tank. Not so. Independent divers with oxygen tanks will tell you that the noise from the tanks frightens the fish. I've tried this type of fishing and I can tell you that with all this added equipment it's next to impossible to surprise the fish, much less harpoon it.

We Must Protect the Walleye

I have been harpoon fishing for several years at the lake and I see nice schools of 30 to 40 walleyes in all sizes. I don't think this species is in decline. Other harpoon fishermen share my feelings. We see them mostly at the beginning of the season in great numbers. As the season progresses and the water warms up, we see less. That's probably because they lie in deeper water in warm weather.

Fish is for Everyone

Certain conventional fishermen seem to believe that they have more rights because they throw their catch back in the water. I can assure you that every fish I harpoon ends up on my plate. I've also heard certain fishermen say: they're fishing in OUR spots. Strange: I've yet to see a sign that says: reserved exclusively for line fishermen.

Conclusion

As you might have gathered, harpoon fishing is not easy. To ban this type of fishing seems to me to be an abuse of power. I know several harpoon fishermen who were insulted by the resolution of the municipal council, which resolution was not based on any study. To ban the sport under the pretense that there are less walleye is not serious, not based on fact. In addition, the vast majority of harpoon fishermen respect the rules and regulations as much as conventional fishermen. If we are to ban harpoon fishing under the pretence that a few individuals are not playing by the rules, then we should restrict conventional fishing for the same reasons. While we're at it, why don't we outlaw automobiles; several drivers don't obey the traffic laws.

It's my belief that both types of fishing can thrive, while respecting each other.

Pierre Raïche

L'avenir de l'église

Le 12 octobre 2010 le conseil municipal a tenu une consultation publique sur l'avenir de l'église de Lac-du-Cerf. En présence de représentants de la Fabrique de la paroisse Bon-Pasteur et de l'Evêché, les citoyens ont posé des questions et donné leur opinion sur la possibilité d'acquérir l'église pour la somme de 1\$.

L'acquisition serait faite dans le but de revitaliser le site et le village. Une condition à l'achat serait la préservation d'un lieu de culte. Un ingénieur fera l'évaluation de la bâtisse et un comité sera mis sur pied afin d'étudier les impacts de cette acquisition. Le conseil sollicite des suggestions de projets de la part des citoyens.

What to do with the church

On October 12, 2010, the municipal council held a public meeting on the future of the church in Lac-du-Cerf. Representatives of the Bon Pasteur parish and from the diocese were present as citizens asked questions and gave their opinion on the possibility of acquiring the church for the sum of one dollar.



The purpose of the acquisition would be to help revitalize the village. A condition of sale would be the guarantee of the availability of a place for religious services. The building will be inspected by an engineer and a committee will be formed to study the impact of such a purchase. The Council would welcome all suggestions of possible projects for the use of the building.

Shirley Duffy



**SUNDAY SAILBOATING
AT LAC DU CERF
WEEKLY MEETING
SUMMER 2011**



We cordially invite all sailboat enthusiasts to get together for friendly sailboat excursions.

**Meeting Dates: Every Windy Sunday,
 July and August 2011.**

**Place: Parc-de-la-Biche
 Lac du Cerf
 South Beach**

Time: 14:00 hours

These outings are for owners of large or small sailboats, wakeboards, for the novice, the knowledgeable and the passionate water enthusiast, those with lots of experience or simply those interested in watching sailboats.



**LET'S PUT SAILBOATING IN THE FOREFRONT
THIS COMING SUMMER**

For information:

Pierre Raiche: Téléphone 819 597-2019

praiche@videotron.ca

Norman Roy:

norman.r@sympatico.ca

Belted Kingfisher

In this year's bird news, I'd like to highlight the Belted Kingfisher, a resident of our community and a regular nester. Before you will see this bird, you will undoubtedly hear its rattle – a prolonged series of notes usually given as it flies from one perch to another. Typically, this bird will perch on a branch or a wire and look for prey – a frog or a minnow. Sometimes it will hover, staying in place like a hummingbird until the prey moves into a better position for an attack.



Then it will dive head-first to nab its meal. It is mainly a fish eater but will resort to frogs in a roadside ditch, for example, if minnows are not immediately available for some reason.



Rarely in the bird world is the female more brightly coloured than the male but such is the case with this species. The female has a dark reddish breast band which is absent in the male. Both birds are slate-blue above with white wing patches. They are extensively white underneath. You will notice a large, strong bill and a short tail. The bird is a bit larger than our American Robin. It flies with a jerky flight from perch to perch.

This Kingfisher nests in holes excavated in dirt banks.

Usually, the hole will be quite high up in the bank – not far below the surface where the soil is held together by tree roots to make it less crumbly. Both birds participate in digging the nesting hole which typically will penetrate about six feet into the bank. As the eggs appear and the nestlings hatch out and trips to the nest become more frequent, the entrance hole takes on the appearance of a keyhole from the birds landing at the entrance so often. You can see some examples of these holes in the bank opposite 304 Chemin Leonard.

The Belted Kingfisher is an interesting bird and a wonderful addition to the animal life of our area. Watch for it around the lake or on a branch over any of the streams throughout our beautiful forested community.

Keith Rogers

LA PÊCHE AU HARPON, ÇA C'EST DU SPORT !



Dans l'article « Nager avec les poissons » du journal « Le Petit Cervois » de 2010 je vous racontais quelques aventures. Cette année j'ai été déçu d'apprendre que notre conseil municipal voulait interdire la pêche au harpon. J'ai entendu toutes sortes de prétextes parfois farfelus pour bannir cette activité. Si des centaines de personnes pêchent à la ligne de l'ouverture à la fermeture de la saison, seulement une dizaine

pratiquent la pêche au harpon. Et pour cause, ce n'est pas facile ! Il ne suffit pas de mettre le masque et les palmes pour prendre un beau poisson, il faut travailler fort !

Parlons de la pêche au harpon.

La durée de la saison de pêche au harpon.

La saison de pêche au harpon est très courte. Vous devez vous douter que l'eau en début juin n'est pas très chaude. En fait, même avec un habit de néoprène l'eau froide vous glace dès l'entrée à l'eau. Au début c'est votre corps qui réchauffe l'eau emprisonnée dans l'habit et puis cette eau vous garde au chaud.

Comme l'eau qui circule ainsi finit par refroidir, 30 minutes plus tard, on commence à grelotter.

Un nageur grelottant fait fuir les poissons ! Si par chance dès votre entrée à l'eau vous apercevez un achigan ou deux c'est le bon moment pour le harponner. Vous devez retenir votre respiration et plonger alors que l'eau est encore plus froide brrr.



L'achigan un poisson curieux



L'achigan est un poisson curieux. Malgré vos efforts pour être le plus silencieux possible en glissant dans l'eau, les achigans s'éloigneront. Si vous pouvez retenir votre respiration 15 à 20 secondes de plus ils reviendront dans votre direction. Ce sera le moment de bien viser et peut-être attraper un bon achigan pour le souper. La pêche au harpon se fait dans plus ou moins 2 mètres d'eau. L'opération réussie, il vous reste à sortir la flèche du poisson et l'accrocher à votre chaîne. Sans tarder vous y retournez. On réarme le harpon et, retour à l'eau froide. Souvent les poissons ont pris la fuite... Rarement il arrivera de prendre deux poissons. Règle générale, on peut voir des poissons 3 fois sur 5 et les tirer 1 ou 2 fois sur cinq. Plusieurs sorties de pêche se font sans apercevoir aucun achigan. Comme tous les pêcheurs nous devons explorer les sites propices aux visites des poissons.

Le doré c'est autre chose.



Il y a beaucoup d'endroit où l'on peut voir du doré. On peut visiter un site plusieurs fois avant qu'il ne soit au rendez-vous. Contrairement aux achigans, le doré n'est pas curieux. Si la visibilité est bonne, dans plus de 2 mètres d'eau on peut apercevoir les petites taches blanches de ses nageoires briller. À ce moment vous savez quel poisson vous attend. Il faut être bon nageur et ne faire aucun bruit lorsque vous plongez. Le doré est nerveux et constamment en mouvement. Vous n'aurez pas deux chances de le tirer au moment où il passera devant vous. Le bruit de l'impact du tir aura mis en fuite tous les autres. Personnellement je chasse souvent à des profondeurs de 4 mètres. À cette profondeur il faut avoir une bonne capacité à retenir sa respiration et bien contrôler sa stabilité. J'ai souvent pêché au harpon avec mon frère ou des amis. Généralement lorsqu'il y a plusieurs nageurs les poissons disparaissent. Quelques fois, si vous êtes patients après 30 minutes ils reviendront. Encore une fois lorsque le premier bruit de détente du harpon se fera entendre les autres disparaîtront aussitôt.

La pêche au harpon n'est pas facile

J'ai vu plusieurs personnes en faire l'essai et renoncer rapidement. En plus d'être bon nageur, d'avoir de la facilité à retenir son souffle, il faut une bonne résistance à l'eau froide. Personnellement je n'ai pas peur de l'eau mais je respecte beaucoup cet environnement qui peut être hostile. Plusieurs personnes s'imaginent qu'elles calent facilement donc auront de la facilité à rester sous l'eau mais c'est n'est pas le cas. La partie la plus difficile est de demeurer stable en immersion. Être immobile est très difficile et prend beaucoup d'entraînement. Une bonne visibilité est un gros facteur pour une pêche réussie. La fin juin est le début de la saison pour les pêcheurs au harpon. À ce moment, la visibilité de l'eau est un peu moins bonne mais l'eau est encore froide. Graduellement au cours de la saison la visibilité s'améliore. La lumière joue aussi un grand rôle. Une belle journée ensoleillée et sans vent nous permet de mieux apercevoir les poissons mais ils sont souvent absents lorsque le soleil plombe.

La pêche avec des bonbonnes

Comme vous pouvez le constater les difficultés expliquent que peu d'adeptes s'adonnent à cette forme de pêche. J'entends parfois des gens dire « *avec des bouteilles, il est sûrement plus facile de tirer* ». Drôle d'idée. La plupart des plongeurs autonomes avec des bonbonnes vous diront que l'on ne voit pas beaucoup de poisson en plongée car le bruit des bonbonnes est infernal. J'ai fait beaucoup ce type de plongée et je peux vous dire qu'avec tout cet attirail c'est difficile de se déplacer et de bien viser le poisson.

Il faut protéger le doré

Voilà plusieurs années que je fais de l'apnée au lac et je vois de beaux bancs de 30 à 40 dorés de toutes les grosseurs. Je ne crois pas que le doré soit en déclin. Je discute souvent avec d'autres pêcheurs au harpon et ils constatent la même chose. On les voit surtout en début de saison souvent et en grand nombre. Plus la saison avance et que l'eau se réchauffe, moins on en voit. Les dorés descendent probablement plus profondément.

Le poisson c'est à tout le monde

Certains pêcheurs à la ligne semblent penser qu'ils ont davantage de droits parce qu'ils pratiquent la remise à l'eau. Je vous assure que les poissons que je tire finissent tous dans mon assiette. J'ai aussi entendu certains pêcheurs dire « *ils sont dans nos spots* » c'est assez risible car je n'ai jamais vu sur le lac des endroits avec écriteaux « **site exclusif au pêcheur à la ligne** »

Conclusion

Comme vous pouvez le constater, la pêche au harpon n'est pas facile. Interdire cette pêche m'apparaît abusif. Je connais plusieurs pêcheurs aux harpons qui ont été insultés par la résolution du conseil municipal qui ne fait appel à aucune étude approfondie avant de prendre une décision. Interdire la pêche au harpon sur la base qu'il y a moins de dorés, manque de sérieux. De plus, la très grande majorité des pêcheurs au harpon respectent les règles de pêche tout autant que les pêcheurs à la ligne. Si l'on interdit la pêche aux harponneurs sous prétexte qu'il y a quelques individus qui ne respectent pas la réglementation de limite quotidienne, nous devons interdire la pêche à la ligne pour les mêmes raisons. Pourquoi ne pas bannir les autos car ils sont plusieurs automobilistes à ne pas respecter la réglementation routière !

Je crois que les deux types de pêche doivent cohabiter et se respecter mutuellement.

Bonne pêche

Pierre Raïche

LE MARTIN-PÊCHEUR

Cette année dans ma chronique sur les oiseaux, j'aimerais attirer votre attention sur le martin-pêcheur que l'on peut apercevoir près de nos maisons. Avant même de le voir, vous pourrez entendre son cri. Le martin-pêcheur d'Amérique émet un caquetage sec et vif lorsque qu'il vole de branche en branche. Habituellement, le martin-pêcheur se perche sur une branche ou un fils de fer à la recherche de nourriture, d'un méné ou d'une grenouille. Parfois il vole sur place comme le fait le colibri attendant que sa proie se place dans une position vulnérable. Le moment venu, il plonge tête première pour saisir son repas. Il se nourrit principalement de poisson mais ne dédaigne pas les grenouilles des fossés.



C'est une des rares espèces où la femelle est plus colorée que le mâle. La femelle a une bande rougeâtre foncée qui traverse sa poitrine blanche alors que la poitrine du mâle est entièrement blanche. Tous les deux ont le dessus bleu ardoise et des taches blanches sur les ailes. Vous remarquerez leur bec gros et fort et leur courte queue. Ils volent de façon irrégulière d'une branche à l'autre. Le martin-pêcheur est un oiseau plus gros que notre merle d'Amérique.

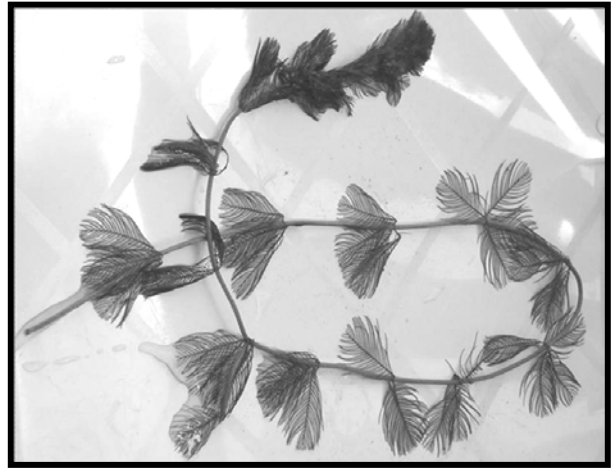
Ces oiseaux nichent dans des trous qu'ils creusent dans la terre le long des rives. Habituellement ils les placent le plus haut possible sur les parois là où le sol mêlé de racines empêche l'effritement. Le mâle et la femelle creusent ensemble un tunnel qui peut atteindre 2 mètres de long. Après la naissance des oisillons, les allées et venues des adultes hors du nid augmentent. L'entrée du nid prend alors l'allure d'un trou de serrure modelé par le poids des oiseaux qui se posent très souvent à l'entrée du trou. Vous pouvez observer de tels trous sur la berge face au 304 chemin Léonard.

Les martins-pêcheurs, ces oiseaux forts intéressants, sont un apport merveilleux à la vie animale de notre coin de pays. Surveillez-le autour du lac ou sur une branche au-dessus des ruisseaux qui sillonnent notre environnement boisé.

Keith Rogers

Le myriophylle à épis sur nos lacs

L'année dernière, mon état de santé n'a pas permis que je fasse, comme je l'avais fait les années précédentes, un compte-rendu sur le myriophylle à épis. En meilleure santé maintenant et grâce à la collaboration de Pierre Raïche et Bob Scantland je peux le faire cette année. Les observations de Pierre et Bob au cours de l'été 2010 m'ont été très précieuses. Je les remercie.



Bonne nouvelle! Depuis deux ans le myriophylle à épis régresse autant sur le Grand Lac que sur le Petit Lac. Nos efforts collectifs des années passées tel les arrachages méticuleux, le reboisement de nos rives, la circulation au ralenti aux abords des lacs et en eau peu profonde, la sensibilisation, ont en grande partie, contribué à l'amélioration de la situation. Je crois que le niveau de l'eau plus bas que la normale et particulièrement en 2010, a pu aussi aidé. Les vagues en montant moins hautes sur les rives ont ramené moins de détritrus nutritifs dans les lacs. J'ose même espérer que nous avons donné à dame nature le coup de pouce dont elle avait besoin pour reprendre le contrôle face à cette plante envahissante. Toutefois, cela reste à être confirmé au cours des prochaines années. Nos observations en 2010 sont très encourageantes alors continuons nos efforts, restons vigilants et persévérons dans nos bonnes habitudes.

Jean-Denis Quesnel

An Update Regarding Eurasian Watermilfoil In Our Lake

As most of you probably noticed, there was no report on this subject in «Le Petit Cervois » Published last year at this time. The fact is every body expected me to write it and, I would have done so except for my health problems at that time. I fell better now however and that fact, together with precious information obtained from two collaborators who gave me the benefit of their observations during the last summer, has enabled me to write the present article. Thanks a lot Pierre Raîche and Robert Scantland!



It seems quite obvious that water milfoil has regressed again in the last two years, not only on big du Cerf but, also on small Du Cerf and this, in surprising fashion. This is surely to a large extent, the result of our collective efforts in, eradicating water milfoil in new sites and preventing its spread in many ways. - Reforestation along our shores, circulating slowly along our shores and in shallow areas, promoting greater awareness of lake environment problems, etc.

I am convinced that the lower than normal level of water in our lakes, during the last two summers, has also greatly helped by preventing the waves, from whatever source from rising as high unusual condition overleaf along our shores, this reducing the volume of plant nutriments washed back into our lakes. I dare even hope that we have given Mother Nature the helping hand it needed to regain control over this highly invasive milfoil but that remains to be confirmed in the years to come. The observations are very encouraging and represent one more reason to continue our efforts. Consequently, I invite you all to keep up your vigilance and persevere in your good habits.

Jean-Denis Quesnel

DES CONSCRITS DANS LES BOIS L'HISTOIRE DU PETIT REFUGE



Imaginez..., la deuxième guerre mondiale éclate. Bouleversant ! Mais pire encore. La conscription !!! En 1944, l'obligation de servir son pays fut instaurée. Se battre !

Tuer, ou alors se faire tuer. Cette inévitable situation était commandée par *la loi de la mobilisation des ressources nationales et la loi sur les mesures d'urgence*. Elle invitait 13 000 conscrits à rejoindre les troupes armées.

Sur les rives magnifiques du petit Lac-du-Cerf, c'est là que commence l'histoire de mon petit chalet.

Il y a plus de 50 ans, un refuge a prit forme grâce à la ténacité de deux frères. Les Lemay. Ils voulaient vivre, être libres. Ce qui impliquait une désobéissance absolue. Ne pas servir son pays en temps de guerre faisait d'eux des fuyards, des fugitifs recherchés par les autorités. Vivant avec la peur au ventre, ils devaient se cacher, éviter tout contact avec le monde extérieur pour ne pas se faire prendre. C'est la guerre.

Les deux frères se sont donc enfoncés dans les bois, refusant cette obligation de partir se battre sur des terres étrangères. Ils ont roulés leurs manches et ont travaillés sans relâche pour s'abriter, pour répondre à ce besoin urgent et primaire de se protéger avant la venue d'un hiver glacial. D'immenses arbres furent abattus, équarris, transportés, puis enfin montés les uns sur les autres. Fort simple en mots, mais terriblement exigeant.

Et puis suite à tant d'effort, vint le tour d'un repos bien mérité. Ils trouvèrent refuge dans cet abri fort rustique, mais néanmoins viable. Le luxe et le confort n'étaient pas une option, survivre était la priorité. Quelques mois plus tard, pour accentuer cette situation déjà dramatique, ils eurent vent que certains bavards pouvaient éventuellement les livrer aux autorités. En plein hiver, ils ramassèrent leurs étoffes, le strict minimum et s'enfuirent sur le lac gelé. Ils empruntèrent la passe entre les deux lacs pour se retrouver aussi loin que possible. Ils arrivèrent au petit lac St-Germain. Encore une fois, l'histoire se répéta. Ils roulèrent leurs manches et tentèrent de construire un second refuge. Ils passèrent ainsi l'hiver de 1944 cachés, camouflés et abrités. Heureusement, de bons samaritains bravèrent les intempéries et le code de conduite, interdisant d'aider les fuyards, pour approvisionner les deux frères Lemay. Du lard salé, des patates, du pain, du sel. Ils purent ainsi survivre jusqu'à la fin de la guerre.

Six décennies plus tard, le refuge du lac St-Germain est en ruine. Quant à celui érigé sur le Petit Lac-du-Cerf, il a survécu depuis ce temps. Bien des propriétaires ont pu jouir de son agréable emplacement. Il est maintenant confortable et adapté à la vie moderne de notre ère.

En mémoire aux frères Lemay, il porte maintenant le nom **Au Petit Refuge**. Il fait parti intégrante de l'histoire du Lac-du-Cerf. Peut-être sera-t-il un jour officiellement désigné comme appartenant au patrimoine des Cervoises...

Chamili Boismenu-Lefebvre

**ASSEMBLÉE ANNUELLE
DE
L'ASSOCIATION**

Samedi
le 25 juin 2011
à 9h30

Réseau de surveillance volontaire des lacs

We have just completed our 5th year in the **Réseau de surveillance volontaire des lacs** (RSVL) program. That makes 5 years of data that we've contributed to the provincial initiative that's dedicated to monitoring the health of lakes across the province of Québec. Our two lakes continue to show signs of good health with respect to clarity. As the program stipulates, we will supplement 2011's clarity measurements with our second round of water sampling. These tests will provide information on phosphorous, dissolved organic carbon and chlorophyll levels, and are done during every 5th year of the program.

The APPGLC Council has chosen to continue our participation in this valuable program, and will cover the approximate \$300 cost of our water testing in the province's labs. Thanks to all our members for your financial support - it allows us to participate in excellent, long-term programs like these!

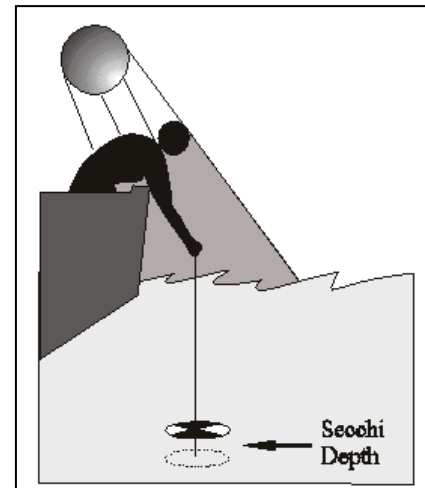
Réseau de surveillance volontaire des lacs

Notre association, l'APPGLC participe au programme de **Réseau de surveillance volontaire des lacs** (RSVL) depuis 5 ans. En faisant la cueillette de données nous contribuons au projet voué à la surveillance de la santé des lacs. Il s'agit d'une initiative provinciale instaurée à travers tout le Québec. La clarté de l'eau de nos deux lacs

témoigne encore et toujours de leur bonne santé. Tel que stipulé dans le programme, nous allons compléter les mesures de clarté de 2011 avec un second prélèvement d'échantillons d'eau. Ces échantillons nous fourniront de l'information sur la quantité de phosphore, le carbone organique dissous et le niveau de chlorophylle. Ces analyses seront effectuées cette année, 5^{ième} année du programme. Le Conseil d'APPGLC a décidé de continuer de participer à ce programme important et assumera le coût approximatif de 300\$ pour l'analyse de l'eau faite dans des laboratoires provinciaux.

Merci à nos membres pour leur soutien financier. Cela nous permet de prendre part à d'excellent programme à long terme comme celui-ci!

Christina Wood



« *Lac-du-Cerf La Mémoire du Temps* »
de Luc Coursol paru en 1992.

Extraits proposés par Shirley Duffy

Les coupes de bois au Lac du Cerf

Sur la rivière du Lièvre, les premières concessions du droit de coupe sont accordées aux marchands de bois Baxter Bowman en 1824 et Lévis Bigelow en 1826. Afin de maintenir la qualité de leur bois, Bowman et Bigelow ne font abattre que les plus gros pins ...

Entre 1832 et 1837, Bowman confie à Joseph Montferrand, un colosse montréalais dont la force et les exploits deviendront légendaires dans tout le pays, la direction d'une équipe de forestiers chargés d'ouvrir la ferme Wabassee dans le nord du canton Dudley. Érigée sur le lot quarante-huit du huitième rang au pied du gros rapide, la maison en pièces de pins équarrées à la grande hache par Jos Montferrand et ses hommes constitue la **première habitation permanente** du canton Dudley et marque le début de l'occupation agricole du sol de **Lac-du-Cerf**.



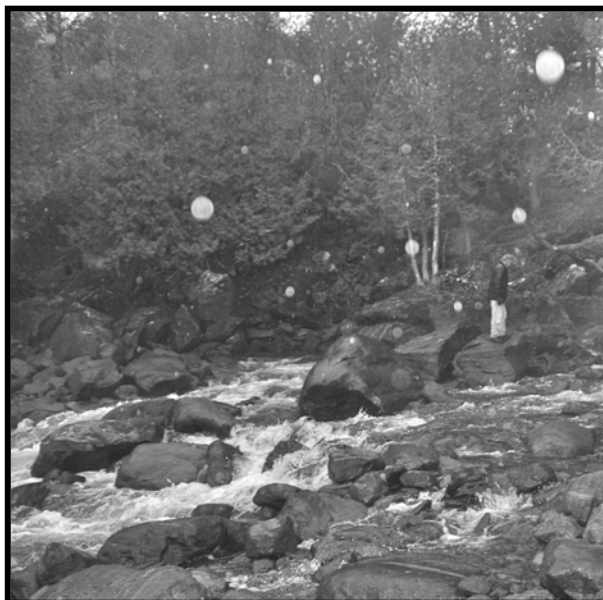
Sculpture de Jos Montferrand
par Roger Langevin

À compter de 1850 et avec la multiplication des bateaux à vapeur en acier, le commerce du bois se transforme. Dès lors, les entrepreneurs commandent la coupe d'autres essences forestières.

Cette période marque l'arrivée de l'Irlandais James Maclaren dans le paysage de la Lièvre. Il se porte acquéreur en 1864, de la concession forestière, des installations et de la scierie exploitées par Baxter Bowman depuis quarante ans. Maclaren fait construire un nouveau moulin à scie à Buckingham et, dans tout le bassin de la rivière, il multiplie les barrages en bois sur les ruisseaux et les glissoires nécessaires à l'acheminement du bois dravé jusqu'à sa scierie. À la décharge du petit lac du Cerf, une glissoire en bois longue de 400 pieds (130 mètres) érigée au dessus de la rivière souterraine en 1875, permet d'acheminer jusqu'à la Lièvre le bois coupé à l'intérieur du canton Dudley.

La rivière souterraine

Sur le site de l'ancienne glissoire à bois où la compagnie forestière Maclaren fit longtemps descendre son bois coupé à l'intérieur du canton Dudley à la fin du XIX^e siècle, la rivière souterraine, où disparaissent les eaux des lacs du Cerf pour réapparaître 900 pieds (300 mètres) plus loin dans les remous de la petite rivière du Cerf, constitue un autre attrait touristique qui gagne à être connu. Chutant spectaculairement sous les rochers mousseux qui encombrant la



décharge du petit lac, les eaux y ont formé une longue grotte sous la terre avec les siècles. La grotte se développe en plusieurs sections de longueurs variables dont les deux plus importantes totalisent plus de 900 pieds (300 mètres) de galeries. L'accès à la première section se fait par une ouverture au flanc du talus. Un puits entre les blocs de pierre permet d'atteindre une ouverture de 3 x 10 pieds (1 x 3 mètres). Cette entrée donne ensuite accès à une galerie à forte pente qui mène à la rivière souterraine et à la chambre principale d'une longueur de 23 pieds (7 mètres) et d'une largeur de 20 pieds (6 mètres) avec une hauteur qui varie entre 3 et 16 pieds (1 et 5 mètres). L'endroit est partiellement occupé par un lac souterrain. Tout autour de cette première chambre de la grotte, de petits passages plus ou moins étroits sont formés par des éboulis infranchissables alors que celui à l'extrémité du lac donne accès à la deuxième chambre qui mesure 17 x 10 pieds (5 x 3 mètres) sur une hauteur de 6 pieds (2 mètres). La grotte contient moustiques, araignées, quelques chauve-souris, écrevisses, perchaudes et truites mais son accès demeure réservé à des spéléologues initiés en raison des blocs d'éboulis parfois instables, des zones d'eaux profondes et de la fréquence des crues de la rivière souterraine.

Citation de Gérard Boismenu en 1989

« J'aimerais que la décharge du lac du Cerf soit mieux connue, qu'il y ait un trottoir sécuritaire pour voir entrer l'eau dans la terre, avec un escalier pour aller en bas où l'on peut pêcher et voir sortir l'eau. Il y a le sentier écologique du côté est et il y aurait l'attraction de la rivière souterraine du côté ouest, dans la continuation des mêmes eaux qui descendent du sentier écologique et traversent le grand et petit lac du Cerf. »

LA PHOTO DU COLIBRI SUR LA PAGE COUVERTURE EST DE PIERRE RAÎCHE. ELLE A ÉTÉ PRISE SUR LE BORD DU LAC DU CERF. LES PHOTOS DES PAGES INTÉRIEURES SONT AUSSI DE PIERRE RAÎCHE POUR LA PLUPART ET DE ROBERT SCANTLAND.

SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉS À LA RÉALISATION DU JOURNAL :

- Johanne Voizard Denis
- Shirley Duffy
- Denis Gagnon
- Mike Garofalo
- Jean-Denis Quesnel
- Chamili Boismenu-Lefebvre
- Suzanne Léonard
- Pierre Raïche
- Keith Rogers
- Robert Scantland
- Christina Wood



**ASSOCIATION DE PROTECTION
DU PETIT ET DU GRAND LAC DU CERF**
15 rue Émard, Porte 250, Lac-du-Cerf, J0W 1S0
www.lac-du-cerf.info/appglc/

COTISATION ANNUELLE 2011

S.V.P. RETOURNEZ VOTRE COTISATION AU: 15 rue Émard, Porte 250, Lac-du-Cerf (Québec) J0W 1S0

ADRESSE INTERNET : <http://www.lac-du-cerf.info/appglc/>

ADRESSE COURRIEL : appglc@lac-du-cerf.info

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE AU CHALET : _____

CODE POSTAL : J0W 1S0 TÉL : _____

ADRESSE DE LA RÉSIDENCE : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL : _____

ADRESSE ÉLECTRONIQUE : _____

COTISATION ANNUELLE DE \$20.00 Renouvellement :

Nouveau membre : _____ \$

CONTRIBUTION VOLONTAIRE DE SOUTIEN _____ \$

TOTAL : _____ \$

La présente cotisation couvre la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011

COMMENTAIRES SUR TOUT SUJET QUI VOUS INTÉRESSE
